

# TOROS

R  
Pa.

2 février 2024 - N° 2209 - 4,40 €

**A** de ses séances de t  
Rappelons que ce  
"rigoristes". Une p  
une autre structur  
celui qui a gracié "C  
à Morante, et qui ré  
sortent par la Puert  
n'est pas sur la mêm  
association.  
Rappelons égalem  
sur le sujet : « A  
gracié en raison  
phases du comba  
avec style  
que l'a



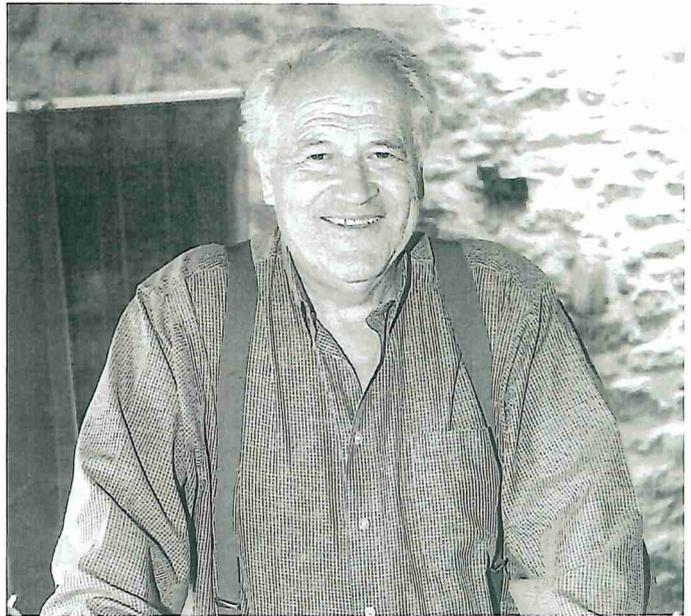
## LAURENT FANO

**L**aurent Fano a quitté ce bas monde, discrètement, au début du mois de janvier, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Œnologue de formation, il s'était installé sur le domaine familial du "Vieux Sulauze", à Miramas, pour y gérer le vignoble. Et, un jour, Marcel Mailhan lui a soufflé une idée pour entretenir à moindre frais les zones non cultivées du domaine : y mettre des taureaux. Ce sera le début d'une belle histoire *ganadera*.

Si les premiers taureaux seront des Camarguais, ils laisseront rapidement la place à du *bravo* acquis chez François André, Tardieu et Pourquier. L'élevage du Vieux Sulauze est né. Il fera "lidier" sa première *novillada* piquée le 3 août 1986 à Saint-Perdon. En 1988, Laurent Fano achète un lot de bétail d'El Jaral de la Mira (origine Gamero-Cívico). En 1990, c'est à Sepúlveda que la ganadería débute en Espagne avec une *novillada* ; il n'est alors que le deuxième *ganadero* français, après Hubert Yonnet, à franchir les Pyrénées.

Laurent a été rejoint, sur l'élevage, par son fils Christophe et sa belle-fille Juliette, deux passionnés de toros, auxquels il passera progressivement la main. Ces derniers achèteront la ganadería *murubeña* de Pilar Lezcano, la veuve d'Ordóñez, qui sera inscrite au nom de Christophe Fano, le reste du bétail étant regroupé sous le fer de Vieux Sulauze.

Laurent Fano continuera, discrètement, à accompagner l'aventure et on le retrouvera, certainement très fier, au côté de sa



© Francis Fabre

petite-fille Caroline lorsque cette dernière exprimera toute sa passion pour le monde du toro, dans l'excellent clip réalisé en 2022 par l'Union des Jeunes de Provence et du Languedoc pour répondre à celui de l'Alliance Anti-Corrída.

Avec le départ de Laurent Fano, c'est une page de l'élevage des toros braves en France qui se tourne.

Francis Fabre

## LE TOREO : ART ET MYTHE

**A**lfonso Verdoy, professeur émérite de philosophie à Tudela, a écrit un magnifique essai sur la corrida, réunissant l'art et le mythe, approfondissant des aspects inimaginables, posant les mots justes et précis sur tout ce qui fait notre imaginaire pendant un spectacle et l'analysant de manière étonnante.

Le livre est composé de deux parties.

La première, "*Breve reflexión sobre el toreo*", est un essai correspondant au titre du livre, en treize chapitres, réflexions sur le toro et les arts, la persistance des créations artistiques nées de la conjonction du toro et du torero, le commun et le différent. « Pourquoi, en tauromachie, la création et l'acte créateur sont-ils identiques et, aussitôt l'acte créateur intervenu, l'œuvre réalisée par le torero disparaît-elle également ? »

L'auteur explore les mécanismes que le cerveau du torero a construits pendant sa formation, avant d'arriver au chapitre "*Arte y Mito*" où il donne libre cours à ses analyses, s'appuyant sur de grands philosophes (Zambrano, Cassirer, etc.), jouant de l'humain et du divin, du rite et du mythe. « Ainsi, chaque fois qu'un toro meurt dans le *ruedo*, le matador connaît une satisfaction immense,

non par goût cruel ou sadique comme pensent les opposants à la corrida, mais pour deux raisons fondamentales : d'abord parce qu'il s'est élevé dans les heureuses dimensions de l'art, et ensuite, parce que, inconsciemment, il achève d'expérimenter quelque chose que l'on pourrait définir comme l'indestructibilité de sa propre vie... »

Il parle du *toreo* comme d'un mythe universel, dans lequel se conjuguent l'immortalité de l'acteur avec la création de passions heureuses et éthérées. Il disserte également sur la maturité et l'art, sur le spectateur qui apprécie, souffre et, quelquefois, est témoin de la création d'une œuvre importante.

La seconde partie, "*Momentos taurinos*", regroupe d'anciens articles que l'auteur a publiés dans divers médias, sur des thèmes qui sont aujourd'hui d'actualité. À ne pas manquer, le poème écrit pour Iván Fandiño, triomphateur de la Feria de Tudela en 2013.

Luis M. Eguia

*El toreo : arte y mito*, par Alfonso Verdoy Blanco. Illustrations Antonio Loperena. Editorial Renacimiento, 23 €  
Commandes : [www.editorialrenacimiento.com](http://www.editorialrenacimiento.com)

## NOTES DE LECTURE